

Quoique la pluie et la poussière en aient altéré la beauté et l'éclat, ce qui s'en voit encore suffit pour faire juger que c'est effectivement de la porcelaine, grossière, à la vérité, mais non de la brique, qui, depuis trois siècles que cet édifice a été élevé, ne serait sûrement plus dans un si bel état de conservation.

L'escalier pratiqué en dedans de la tour est étroit et incommodé, par l'extrême hauteur de ses degrés, qui n'ont pas moins de dix pouces. Chaque étage est formé par de grosses poutres, mises en travers, et portant un plancher, qui devient celui d'une chambre dont le lambris est enrichi de plusieurs peintures chinoises. Quant aux murailles des étages supérieurs, ce sont de petites niches remplies d'idoles en bas-reliefs, qui y tiennent lieu de peintures. Le marquelage qui en résulte n'est point déplaisant à la vue. Tout l'ouvrage est doré, et paraît de marbre ou de pierre ciselée.

Les premier étage est le seul dont l'élévation surpasse celle des autres, qui sont entr'eux d'une égale distance. Le comble de la tour n'est par ce qui mérite le moins d'admiration. C'est un gros mât, qui prend au plancher du huitième étage, et qui s'élève plus de trente pieds en dehors. Il est dans une bande de fer, de même hauteur, tournée en volute, et éloignée de plusieurs pieds de l'arbre; de sorte qu'elle forme en l'air une espèce de cône vide, percé à jour, sur la pointe duquel on a placé un globe doré d'une grosseur extraordinaire. L'élévation totale de cet édifice est de plus de deux cents pieds,

DECOUVERTE.

(*De la Gazette de France du 11 Novembre, 1827.*)

Un de nos correspondans nous a fait part d'une découverte curieuse, qui vient d'être faite aux environs de Falaise, dans la commune de Villers-Camivet. Il existe dans ce village, au pied d'un rocher, une ouverture souterraine : le peuple, toujours ami du merveilleux, conserve, depuis longtemps, sur ce lieu les traditions les plus bizarres. Poussé par un mouvement de curiosité, le propriétaire y fit dernièrement exécuter des fouilles. Après deux jours de travaux, on a ouvert une communication avec une espèce de salle carrée, pratiquée dans le rocher. Le squelette d'un homme y était étendu; ses ossemens, d'une grandeur extraordinaire, étaient encore engagés dans des carcans de fer, que retenaient de fortes chaînes scellées dans le roc. Près de lui se trouvait un vase, espèce de lampe en fonte, autour duquel des caractères à demi effacés lais-